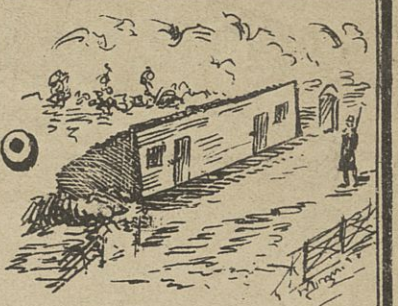




# LE COURRIER DU CAMP DE ZEIST.



REDACTION -  
ADMINISTRATION  
PUBLICITÉ

REDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE REDACTION: QUINTENS-VERBIST-DE ROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS  
DE 9 À 11  
SALLE XVIII

## LE TRAVAIL

Le travail est devenu, de nos jours, un besoin impérieux, tant au point de vue matériel que moral. Au point de vue matériel, il est en effet aisé de constater que l'accroissement de la valeur personnelle et de la capacité de tout être est une nécessité vitale de notre époque, vu les nombreux progrès réalisés pendant ces temps derniers.

Quel que soit le régime social sous lequel il vit, l'homme a besoin de développer ses connaissances tant matérielles qu'intellectuelles, afin de pouvoir faire face à ses besoins journaliers. N'est-il pas pénible de devoir constater que bon nombre de citoyens sont complètement ignorants des phénomènes naturels dont ils voient les manifestations autour d'eux. Dans aucun cas, ils ne savent tirer parti des occasions favorables qui se présentent à eux de pouvoir améliorer leur situation présente. Et puis, les temps sont loins où une instruction primaire était suffisante pour pouvoir prétendre avec emploi les mieux rémunérés.

Partout, l'instruction a pris une si forte extension que l'ouvrier aussi bien que l'employé de toute administration se voient éliminés s'ils ne se trouvent munis des connaissances multiples exigées des patrons. Profitons donc de toutes les occasions qui nous sont offertes pour parfaire notre instruction parfois trop négligée, car n'oublions pas que la formation intellectuelle ouvre seule une chance de réussite dans la vie moderne.

Imitons les abeilles qui, du matin au soir pendant la bonne saison, vont butiner les fleurs des champs, afin d'amasser la nourriture suffisante pour les mauvais jours. Souvenons-nous du discours tenu par le bon laboureur à ses fils, lorsqu'il se trouvait sur son lit de mort: "Travaille, prends de la peine, c'est le fond qui manque le moins".

Il faut semer pour récolter. Ceci est indispensable, mais non suffisant, car pour que la récolte soit abondante, il faut semer en temps opportun la semence, pour nous, consiste dans l'acquisition des connaissances indispensables requises à l'obtention d'un emploi lucratif.

Au point de vue moral, les effets bienfaisants du travail sont bien plus nombreux encore. Par lui, une transformation lente se fait dans l'esprit, l'homme acquiert une grande confiance en lui-même ainsi qu'une certaine fierté, car il se sent placé parmi l'élite sociale.

De plus, le travail canalise l'homme. Qui de plus beau, en effet, quoi de plus noble qu'un être actif et laborieux, employant son temps exclusivement aux choses utiles ne cessant ainsi d'accroître ses connaissances scientifiques.

Contempler ce jeune étudiant qui, du matin au soir se livre à des études ardues, ne reculant pas devant l'effort tenace pour triompher plus tard de la sélection sévère des administrations publiques. Lorsque, sa journée terminée, il va goûter le repos bien mérité, il se sent tout heureux d'avoir si noblement rempli ses devoirs. Admirez aussi ce jeune apprenti qui, stimulé dans ses activités par la possibilité d'améliorer son sort matériel, peine du matin au soir, afin de réussir pas à pas l'évolution des siècles. Sans nul doute, ce modèle de travail pourra, tôt ou tard, réaliser son ambition de se frayer un chemin aux postes administratifs supérieurs. Le paresseux, au contraire, vit dans le néant, éloigné de la réalité, ignorant ainsi les progrès multiples qui se réalisent à travers les âges.

En un mot, l'homme actif et laborieux est toujours content de lui-même, sans cesse, il éprouve des sensations de bien-être moral, de plus, il est aimé et estimé de tous ceux qui le connaissent; il fait aussi la joie de tout son entourage.

L'homme paresseux, au contraire, entend sans cesse

la voix de sa conscience lui reprocher son inaction ses amis les plus intimes le fuient, il fait le désespoir de tous les membres de sa famille. Aimons donc le travail, pratiquons-le, parce qu'il dissipe l'ennui tout en procurant des joies ineffables et aussi parce que, lui seul peut conduire au faite du bonheur. Ne restons pas inactifs, car l'oisiveté est la mère de tous les vices et elle engendre aussi beaucoup de maladies. Écoutez un conseil d'ami:

Frequentez assidûment les cours institués pour vous à l'intérieur des camps. Ne perdez pas votre temps, car le temps c'est de l'argent, dit le proverbe. Venez tous vous asseoir sur les bancs de l'école, pour écouter les explications d'un maître surveillant; vous en retirerez une satisfaction personnelle, ainsi que de précieux avantages, tant matériels que moraux. Réagissez sur vous-mêmes; redoublez d'ardeur au travail; ne laissez pas le découragement prendre le dessus; armez-vous au contraire, d'une volonté forte et d'une ambition stimulante et vous aurez un jour le bonheur de voir vos efforts couronnés de succès.

A.B.

VOUS ÊTES PAUVRES  
CAMARADES. AUSSI LE  
COMITÉ NATIONAL DE  
SECOURS ET D'ALIMENTATION  
NE VOUS DEMANDE  
QU'UNE PREUVE DE SOLIDARITÉ  
- 1 CENT -  
À CHAQUE SOLDE



## SONGEONS AUX PAUVRES DU PAYS

## LA LIGUE DU SOUVENIR BELGE

Il ne paraît pas qu'il puisse y avoir de meilleur aliment que le sentiment national que le souvenir toujours entretenu des héros belges et de leurs actions. Plus tard, quand la tourmente se sera apaisée, nous irons tous pieusement déposer des fleurs sur les tombes de nos morts et nous remettrons leurs exploits. C'est bien le but de cette ligue qui s'est fondée le 20 Octobre à Flessingue. Mais ce but se complète d'une action pratique pour le développement de toutes nos aspirations patriotiques dans le domaine économique et social (Statuts Titre I Art 3). Voilà une tendance qu'il faut encourager parce qu'elle nous transporte sur un domaine où la lutte pour la vie économique se poursuivra avec ardeur. Nous pouvons nous grouper dès aujourd'hui pour fixer nos moyens d'action et poser des jalons pour l'avenir. La composition d'un sous-comité au camp de Zeist est autorisée par les Autorités de ce camp. Pour tous renseignements s'adresser à M. A. Lorent secrétaire de l'école du travail.

## LES VENTS

II

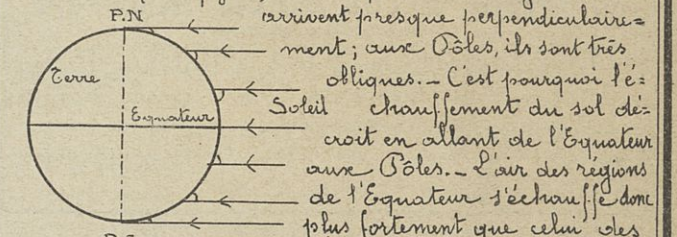
Dans notre premier article, nous avons essayé d'expliquer la cause des déplacements d'air, appelés vents. La conclusion, toutefois, est peu intelligible: le lithographe, en transcrivant notre article, a sauté une ligne. Nous rectifions ci-après. D'autre part, quelques lignes avant la conclusion, il faut lire: s'infléchissait au lieu de s'infléchissait.

Donc: Les vents sont des déplacements d'air dus à la différence de poids, de pression entre deux masses d'air plus ou moins distantes, résultant de l'élevation de la température de l'une d'elles. Le courant d'air va, en rasant le sol, de la masse d'air à température basse à celle à température élevée. En résumé; les vents

sont de l'air en mouvement; ils ont pour cause un défaut d'équilibre dans l'atmosphère. L'atmosphère est la couche d'air qui enveloppe la Terre; on évalue son épaisseur à 45 Km. environ, cette masse est extrêmement mobile. Sa température est très variable. Les variations de température produisent des agitations de l'air, (on attribue aussi, en partie ces mouvements à l'attraction de la lune et du soleil, étant donnée la grande mobilité de l'atmosphère, peuvent résulter des marées aériennes). Il n'est pas facile de déterminer toutes les causes de ces variations de température: la principale est l'inégale répartition de la chaleur à la surface du globe terrestre. Et comme il reçoit sa chaleur du soleil, c'est à l'action de celui-ci que l'on peut rattacher plus ou moins directement toutes les agitations qui troublent sans cesse l'équilibre de l'atmosphère.

Avant d'aborder l'examen des causes des variations de la température de l'atmosphère, posons quelques principes qui nous aideront à les expliquer. Les rayons solaires, en traversant l'air, ne l'échauffent pas sensiblement. La très basse température des régions supérieures de l'atmosphère en est la preuve: elle prouve l'existence de neiges perpétuelles sur le sommet des hautes montagnes. Au moyen de ballons sondes portant des thermomètres enregistreur, on a pu constater que la température s'abaisse au fur et à mesure qu'on s'élève. C'est au contact du sol que l'air s'échauffe. De plus, l'air n'est pas bon conducteur de la chaleur. L'atmosphère retient la plus grande partie de la chaleur absorbée par le sol et l'empêche de se perdre dans l'espace: c'est heureux, sinon la vie ne serait pas possible sur la Terre. L'expérience démontre encore que la terre s'échauffe plus rapidement que l'eau; mais que, par contre, elle perd plus facilement sa chaleur. Enfin, la chaleur absorbée par un corps dépend de l'obliquité des rayons calorifiques frappant sa surface: plus l'angle formé par le rayon et la surface est petit, moins la chaleur absorbée est grande. Les principes admis, examinons ce qui se passe à la surface du globe.

Les variations de la température de l'atmosphère résultent principalement de la latitude (distance d'un lieu à l'Equateur), de l'altitude (hauteur au-dessus du niveau de l'Océan) et du voisinage des mers. L'influence de la latitude peut être considérée comme la plus importante. Par suite de la sphéricité de la Terre, l'angle que forment les rayons solaires avec la surface du sol varie suivant la latitude (voir figure). Or à l'Equateur, les rayons du soleil



arrivent presque perpendiculairement; aux Pôles, ils sont très obliques. C'est pourquoi l'échauffement du sol décroît en allant de l'Equateur aux Pôles. L'air des régions de l'Equateur s'échauffe donc plus fortement que celui des régions plus voisines des Pôles: il existe une différence de pression. Or, en d'autres termes, l'air chaud des régions équatoriales, plus léger, monte (courants ascendants) et celui des parties plus froides afflue pour le remplacer, en rasant la surface de la Terre. Le déplacement d'air se fait dans la direction Pôle - Equateur, dans chaque hémisphère. L'aspiration étant permanente, cet échange s'effectue continuellement et explique la persistance dans les régions intertropicales de vents soufflant toujours dans la même direction: ce sont les vents réguliers. Nous les étudierons dans un prochain article.

C.D.



# LA VIE AU CAMP

## L'ACCORD PARFAIT

3 ACTES DE  
M.M. TRISTAN BERNARD ET MICHEL CORDAY  
AU THEATRE DU CAMP I

Comédie d'amour très libre, dans laquelle les auteurs se font de démontrer que  $A \times B + C =$  un ménage, équilibre dans laquelle on peut à plaisir intervertir l'ordre des facteurs  $B$  et  $C$  sans jamais en altérer le résultat d'une façon sensible. Il est vrai qu'ils sont à peu près d'égal valeur pour ce qui représente Albert ou M<sup>lle</sup> Gotoche. Cet exposé n'est peut-être pas très mathématique, ni d'une morale très rassurante pour les maris; il est cependant parfaitement clair, et vous donne du coup toute l'analyse du sujet. Ajoutez à cela que c'est un phénomène que même un bourgeois d'arrière province, très conservateur par vient à expliquer entomologiquement. — Lorsque dans un organisme (Cf. Chouvin. Oeuvres complètes, passim). — Les rôles d'équation, si je puis les appeler ainsi, sont joués ce soir par M<sup>lle</sup> Gotoche, M. M. Cornet et Wilmarck. M<sup>lle</sup> Gotoche nous a tenus sous le charme de sa tendresse, un peu rentrée cette fois. — Ce n'est pas la belle audace des autres soirs; mais elle nous a laissé voir à travers un air très calme et cependant très passionné, le petit plaisir gentiment pervers que trouve une Parisienne à servir de jouet au petit Cupidon. M. M. Wilmarck et Cornet. — ne les séparons pas, sont deux amants ou deux époux d'une singulière bonne humeur, et d'une confiance déconcertante. M. Wilmarck a bien fait ressortir le petit côté qui fait mal, dans pareille situation, tandis que M. Cornet nous en a fait voir toute la coquetterie. — Ne séparons pas non plus le couple Chouvin. — Vous iriez voir vous-même la figure alléchante du père Chouvin, M. Beugnot, et vous délecter à la vue de l'élégance bourgeoise de M<sup>lle</sup> Dechant. — C'est un couple assorti, et leur jeu nous a fait voir que les idées ont fait de l'avance, tandis que l'entomologie suffit toujours aux cerveaux du pays plat. — M. De Wit nous cloue la cervelle dans la tête, que ce n'est pas le travail qui rend l'homme intelligent, on peut être même que le travail n'est point fait pour l'homme d'esprit. — Après l'Accord Parfait, le rideau s'est levé sur un vaudeville militaire, dont le titre "Bethéroave" permet déjà de soupçonner toute la gaité exubérante, et la gauboiserie chère à Babelais. — Je ne vais pas vous en détailler la trame; je n'en viendrais pas à bout, mais je ne vous dirai qu'une seule chose: M. Beugnot nous a fait une révélation. Nous le connaissons déjà comme acteur sérieux, comme homme du monde, et comme mari informé. — Mais ici nous le retrouvons comme héros de la "vie en culotte rouge". — Allez le voir, allez y. Lui et le commandant Duward, M. Marchal, M<sup>lle</sup> Duward, M<sup>lle</sup> Dechant, la Gertrude, M<sup>lle</sup> Camps et le sous-ministre, M. Fleuret tourbillonnent dans un vent de folie diabolique qui vous emportera aussi et vous fera partir d'un rire homérique, dont les spasmes vous secourront le soir, même la nuit et jusqu'au lendemain. —



16 Romme dans Bethéroave

tion extrêmement précise, il nous a fait assister aux actions multiples et énergiques de notre armée de campagne. — Il évoque tour à tour avec une grande profusion de dates, les combats de front, le siège de cette position, Haalen, Hanthem, St Marguerite, le siège de Namur, et la pénible retraite qui suit la chute de la position. — Il nous explique le plan de notre Etat Major. Les positions de replis successives jusqu'au réduit national. — Les 3 sorties d'Anvers, le siège, la retraite sur l'Yser, et la grande bataille se succèdent et nous voyons notre pauvre armée en pleine organisation, opposée à un envahisseur d'une supériorité écrasante une résistance acharnée, héroïque qui semble se renforcer à chaque pas que l'ennemi fait. — Nous avons vécu trop intimement certaines de ces heures d'angoisse pour n'avoir pas été impressionné par cet exposé palpitant de vie tragique. Nous avons retiré de cette causerie une fierté profonde d'appartenir à cette armée. — A Monsieur le lieutenant Dumont vont tous nos remerciements. — Les applaudissements nous ont procurés au conférencier que sa causerie, illustrée de cartes obligeamment tracées au tableau par les lieutenants Cambon et Ambri, avait été comprise de tous. — Ils redoublèrent quand il nous annonça d'accord avec le lieutenant Cambon, une conférence tous les huit jours sur la situation militaire.

A. L.

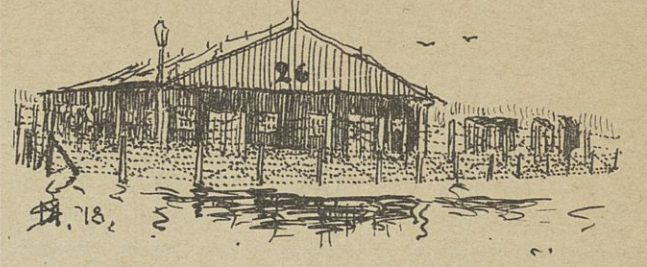
## LA SITUATION

Nous avons tous, tant que nous sommes, un ennemi personnel et intime qui nous a déjà fait bien du mal, c'est l'impatience. — Le laconisme des communiqués officiels nous énerve; de ce que la situation est inchangée nous grignons des dents, mais pourquoi nous énerver, n'est-elle pas inchangée pour les deux adversaires. — Faudrait-il, pour contenter notre soif de renseignements, inventer des communiqués fantaisistes comme nous l'a appris certaine agence d'outre Rhin? — Cette agence nous assurait en criant que l'armée serbe a reculé ce qui est vrai; qu'elle est poursuivie, ce qui est encore vrai, mais ce qui ne l'est plus, c'est la quantité de chiffres donnés comme pris; en quinze jours l'armée serbe aurait perdu le double des effectifs qu'elle avait au début des opérations, et cependant elle subsiste toujours puis qu'elle doit être poursuivie dans plusieurs directions. — Les pourparlers diplomatiques engagés en ce moment entre l'Entente et la Grèce, captivent notre attention. — Le Roi Constantin se montre peu disposé à lâcher Berlin; la Roumanie suit d'un œil attentif les événements. — L'astucieuse Allemagne a fait miroiter la conquête de l'Egypte, la remise des îles de l'archipel, le partage des côtes méditerranéennes, d'autres choses encore. — Si les pourparlers qu'elle ne lui appartiennent pas. — Si les pourparlers intéressés ouvraient les yeux et réfléchissaient un peu, elles constateraient sans peine qu'il reste aux puissances centrales pour mettre tous ces projets à exécution: un ou deux navires allemands masqués en turcs, quelques sous-marins, et quelques officiers allemands, désireux de mettre la main sur leur armée, toute mobilisée, tout le reste, ce sont elles qui devraient le fournir. — Si même ces pourparlers aboutissaient à l'entrée en lice contre nous, de quelques milliers d'hommes en plus, faudrait-il s'en alarmer? non, parce que l'Angleterre ne s'est jamais avérée au milieu d'une besogne entamée, parce que la France n'a jamais abandonné une idée noble, parce que les armées Rousses sont plus fortes qu'au début, parce que l'Italie occupe brillamment sa part du front, parce que les premières difficultés rencontrées ont eu pour résultat immédiat d'établir entre alliés, une unité plus complète. Cette unité qui existait déjà quant au but se trouve réalisée maintenant quant aux moyens d'abattre la

puissance qui voulait opprimer l'Europe; patientons même si les résultats palpables se font quelque peu attendre. — D. Capitaine Belp

## AU JOUR LE JOUR

4 décembre. — Et la pluie tombait toujours. — Le camp n'est plus qu'un immense bourbier. — Triste journée après les beaux jours de gel. — 2 dec. — Au dehors on patange. — Au dedans, on critique le "Courrier" parce qu'il parle du théâtre. — On craint que les bourgeois ne se fassent une idée fautive de notre vie au camp. — Comme si les civils ignoraient que notre théâtre est essentiellement démocratique, que l'on y entre pour se divertir et que beaucoup d'internes n'ont même pas de quoi s'offrir cette distraction. — 3 dec. — Le béton reparait au menu: les figures s'allongent. — Les litaires des internes comptent une invocation de plus: du béton abhorré délivrer-nous, Seigneur! — 4 dec. — La langue des internes s'enrichit tous les jours de nouveaux symboles. — Elle comptait déjà des nombres historiques, un nouveau est



venu: le 26. — Le 26, c'est la bête, le dépôt, la Boquette, que sais-je? — Une baraque, dirait Larousse, dans une enceinte barbelée, au milieu d'une autre enceinte barbelée, une solitude, menagée aux amants d'une liberté prématurée. — Tous les internes sont voir les internes de la baraque 26. — 5 dec. — J'ai une idée, l'on risque des pieds mouillés, des bronchites, ou tout au moins un rhume, en se rendant au camp I au camp II. — Pourquoi ne nous permettrait-on pas l'usage de la route qui longe les camps, elle est belle, elle est bonne, elle serait utile. — On pourrait même prendre la grande route d'Utrecht à Amersfoort, tourner ensuite derrière le pensionnat St Louis, le Cud-Leu-den, aboutir ainsi au camp II par le champ de tir. — Comme cela, du moins, on aurait évité le mariage. — Et pourquoi ne pas donner à chaque interne une carte routière lui permettant de s'orienter. —

X.X.X.

## LES DEUX CORTEGES

Deux cortèges se sont rencontrés à l'église. — L'un est morne, il conduit le cercueil d'un enfant. — Une femme le suit, presque folle et souffrante. — Dans sa poitrine on fait le sanglot qui la brise. — L'autre, c'est un baptême: — au bras qui le défend l'un nourrisson gazouille une note indécise; — Sa mère, lui tendant le doux sein qu'il épuise, l'embrasse tout entier d'un regard triomphant! — On baptise, on about, et le temple se vide. — Les deux femmes, alors, se croisant sous l'abside échanger un coup d'œil aussitôt détourné; — Et — merveilleux retour qu'inspire la prière — la jeune mère pleure en regardant la bière, la femme qui pleurait sourit au nouveau-né! — Josephus Soulangy 1815-1891

AFFILIEZ-VOUS A L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE 1914-1915

## LES OPERATIONS DE L'ARMÉE DE CAMPAGNE BELGE DEPUIS AOUT 1914

M. le lieutenant Dumont AEM de l'artillerie belge nous a donné lundi 6 Décembre à 2 heures dans le théâtre du camp II une conférence sur les opérations de l'armée de campagne belge depuis Août 1914. — Avec une documen-

ON DEMANDE  
BONNE TAILLEUSE  
POUR TRAV. A DOMICILE  
OU A LA JOURNÉE  
Ecr: BUREAU DU COURRIER  
----- Madame XXX



VAN PARIJS HENRI  
BARAQUE 9 - CAMP I  
BARBIER 0.05  
REPASSE DES RASOIRS: 70cimes  
POUR LES ANNONCES  
S'ADRESSER  
SALLE XVIII

POUR VOS REPARATIONS DE VELOS  
ADRESSEZ-VOUS CHEZ  
J. VAN PUTTE  
UTRECHTSCHESTRAAT.37  
SERVICE FAIT PAR DES BELGES  
(FRANCAIS-FLAMAND)  
VENTE DE VELOS NEUFS ET D'OCCASION  
LIMES, PETITS ET AUX, FOREUSES  
LAMPES. A CARBURE DEPUIS 1.50 FL

CULTIVATEURS  
PENSEZ-Y APRES LA GUERRE, LES  
TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES  
D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEIL-  
LEURS. DEMANDEZ-LES A VOTRE FOURNIS-  
SEUR OU A DEFAUT, A L'AGENT GENERAL POUR  
LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE  
RAYMOND STEYAERT RUE DU VERGER  
THOUROUT (FL. OCC.)

PHOTOGRAPHIE  
L. B. J. SERRE  
CAMP I  
UTRECHTSCHEWEG. 48.  
AMERSFOORT  
PERSONNEL BELGE - TRAVAUX DIVERS  
PRIX MODERES - TRAVAIL SOIGNE

CAMARADES!!!  
VOUS TOUS QUI VOUS RENDEZ A AMERS-  
FOORT N'oubliez PAS DE VISITER LE  
"BIENKORF" SUR LA GRANDE ROUTE  
D'AMERSFOORT ARRÊT DU TRAM  
CHEZ M<sup>me</sup> DEBIE (SUSSE)  
SPECIALITE DE "EEN MET".....  
TOUS LES JOURS MOULIES ET FRITES - LAIT - CAFÉ -  
CHOCOLAT. ETC. CUISINE BOURGEOISE  
-- QU'ON SE LE DISE --